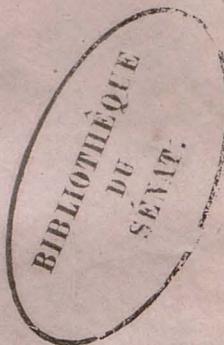
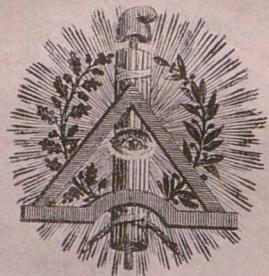


(cote 499)

THÉATRE

RÉvolutionnaire.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



ВЕЛИКАЯ
РЕВОЛЮЦИЯ

СТАНОВЛЕНИЕ
СЛАВЫ

LA PATRIE
RECONNAAISSANTE,
OU
L'APOTHEOSE
DE BEAUREPAIRE,
OPÉRA HÉROIQUE
REPRÉSENTÉ
GARDÉ ET
PAR L'ACADEMIE
DE MUSIQUE,

Le Janvier 1793.

PRIX XV SOLS.



A PARIS,

De L'Imprimerie CIVIQUE et de l'Académie de Musique, rue
neuve de l'ÉGALITÉ, ci-devant de Bourbon-Villeneuve, N°. 19.

On trouvera des exemplaires à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. XCIII.



LA PATRIE
RECONNAISSANCE

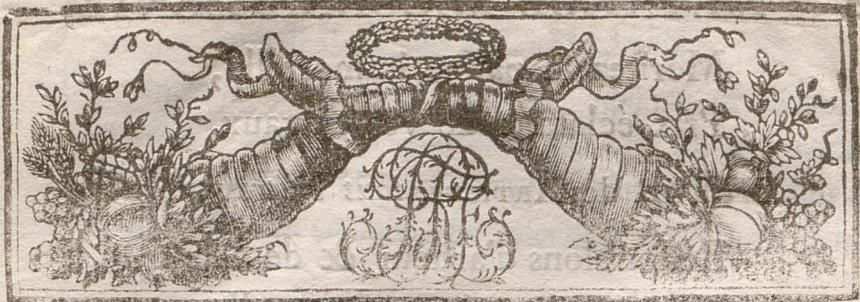
Les Paroles sont du Citoyen Jean Joseph
LEBOUF.

La Musique est du Citoyen Pierre Joseph
CANDEILLE.

PARIS
T. J. LAMOTHE 1783.

A PARIS
De l'Imprimerie CIVIQUE et de l'Academie de Musique, sur
rue de l'Égalité, ci-devant de Bonnac-Ailleneuve, N° 10.
On trouve des exemplaires à la Suite de l'Opéra.

M DCC XCIII



LA PATRIE
RECONNAISSANTE,
OPÉRA HÉROIQUE,
EN UN ACTE.

Le Théâtre représente une vaste campagne, au milieu de laquelle des Artistes & Ouvriers de tous genres, s'occupent à l'envi d'achever & d'orner une tombe pyramidale de la plus grande simplicité.

SCÈNE PREMIÈRE.
L'ORDONNATEUR, ARTISTES,
OUVRIERS.

L'ORDONNATEUR aux ARTISTES et OUVRIERS.

REDOUBLEZ d'ardeur & de zèle,
Enfants des arts, nobles rivaux :

B

LA PATRIE RECONNAISSANTE,

Méritez la palme immortelle,
Prix éclatant de vos travaux.

CHŒUR des ARTISTES tout en travaillant.

Redoublons d'ardeur & de zèle :
Méritons la palme immortelle,
Prix éclatant de nos travaux,

L'ORDONNATEUR.

Que ce monument funéraire
Annonce à la postérité ,
Qu'ici le brave Beaurepaire
A reçu les honneurs de l'immortalité.

Que son nom fameux dans l'histoire ,
Perce un jour l'abyme des tems;
Que des Français il soit la gloire ,
Et le désespoir des tyrans.

CHŒUR des ARTISTES.

Que son nom fameux dans l'histoire , &c.

Pendant le cours du dialogue le monument est achevé.

Ce monument est entouré de cyprès , auxquels
pendent en festons des guirlandes civiques , & au haut
desquels flottent des pavillons aux couleurs nationales.

OPERA HEROIQUE.

3

Une tribune & un amphithéâtre agreste se trouvent éclairés, ainsi que la scène, par des torches sépulchrales. Alors, le son d'une cloche & des coups de canon, de loin en loin, annoncent la cérémonie funéraire. &c.

L'ORDONNATEUR.

Mais déjà la pompe s'avance.

Dans un cylindre renfermé,

Déjà le salpêtre enflammé

Des Magistrats du Peuple annonce la présence.

CHŒUR des ARTISTES.

O ciel !... ô douloureux momens !....

L'ORDONNATEUR avec enthousiasme.

O Liberté ! Divinité chérie !..

Je t'implore pour ma Patrie :

Sois favorable à ses braves enfans.

CHŒUR des ARTISTES.

O Liberté ! Divinité chérie !

Nous t'implorons pour la Patrie ;

Protège ses braves enfans.

MARCHE LUGUBRE.

Cette marche s'ouvre par une avant-garde de Volontaires.

B 2

4 LA PATRIE RECONNAISSANTE,

Corps de Grenadiers.

Enfans vêtus de blanc, ceinture noire, la tête couronnée de cyprès, & dans leurs mains portant des flambeaux & des guirlandes.

Corps de Tambours, dont les caisses sont couvertes d'un drap noir.

Corps de Chasseurs.

Corps de Citoyennes, vêtues ainsi que le Corps des Enfans, portant d'une main des palmes, & de l'autre des flambeaux.

Corps de Piquiers volontaires.

Corps de jeunes filles, portant des vases de parfums & des guirlandes, & vêtues ainsi que le Corps des Femmes.

Corps de troupe de ligne.

Sergens-majors portant des drapeaux, & les laissant flotter sur la terre.

Dragons à pied.

Vétérans portant des flambeaux.

Corps de Canonniers trainant leur pieces de campagne, &c.

Le drapeau du premier Bataillon de Seine & Loire, entouré d'un crêpe & cerné par quatre Sergens-majors dudit Bataillon.

Le Maire, le procureur-Syndic & le Greffier en chef, portant des flambeaux, & précédés par des Gendarmes.

Le Corps de Beaurepaire, étendu sur un lit militaire.

OPERA HEROIQUE.

5

entouré de drapeaux & couvert d'un drap noir, dont les quatre coins seront soutenus par quatre Capitaines, & ledit corps porté par quatre Sergens.

La Commune portant des flambeaux.

Fusilliers fermant la marche.

Le Peuple.

N. B. Cette marche, après avoir fait le tour convenu, et les personnes qui la composeront ayant pris leurs places, le corps de Beaurepaire sera placé sur deux tréteaux peu élevés, au centre de l'assemblée, etc.



SCÈNE II.

LE MAIRE, L'ORDONNATEUR,
ARTISTES, OUVRIERS,
& généralement toutes les personnes indiquées dans
la marche.

LE MAIRE monte à la Tribune.

(*Un roulement de tambour annonce que le Maire va parler.*)

Vous dont les noms fameux voleront d'âge
en âge,
Pour avoir reconquis les droits
D'un Peuple fier, plein de courage,

6 LA PATRIE RECONNAISSANTE
& qui vient de jurer, GUERRE ÉTERNELLE AUX

ROIS,
Je vous ai rassemblés pour vous parler d'un homme,
Qui, semblable au Caton de la superbe Rome,
Préféra, comme lui, la mort au déshonneur,
De ramper sous les lois d'un insolent vainqueur.

Ces soldats de Loire & de Seine
(*Montrant les Volontaires de ce Département.*)
Ont porté dans nos murs ses restes glorieux.
Citoyens, honorons un guerrier vertueux
Dont l'âme fut toute romaine.

(*Aux Volontaires qui ont porté le corps.*)

Vous, dignes compagnons d'un favori de Mars
Révéré de la France entière,
Levez le voile funéraire
Qui le dérobe à nos regards.

(*Les Sergens levant le voile.*)

CHŒUR des CITOYENNES.

O regrets éternels ! ô spectacle funeste !

CHŒUR des CITOYENS.

O perte irréparable ! ô Mortelles douleurs !

OPERA HEROIQUE.

7

LE MAIRE descendant de la Tribune; & s'adressant à tout le monde.

'Amis, venez arroser de vos pleurs
L'homme vertueux & modeste.

CHŒUR GÉNÉRAL.

» Allons arroser de nos pleurs
» L'homme vertueux & modeste.

(*Tout le monde se lève, et court se précipiter aux pieds de Beaurepaire.*)

LE MAIRE après l'avoir fixé en silence, dit avec sensibilité.

De la veuve & de l'orphelin
Il sut soulager la misère;
Ami vrai, tendre Epoux, bon Père,
Il fut l'honneur du genre humain.

Sa valeur active & prudente,
Au fort du plus sanglant combat,
Ménageoit le sang du soldat,
Réprimoit sa fougue imprudente.

De la veuve & de l'orphelin, &c.

8 - LA PATRIE RECONNOISSANTE,
L'ORDONNATEUR *se relevant, dit au Maire.*

Plus vous me retracez les vertus , le courage
Du plus grand de tous les mortels :
Plus vous me le peignez digne de nos autels ,
Et plus vous redoublez ma rage.

(*Dans tout l'emportement possible.*)

Haine éternelle aux vils brigands ,
Qui de la Liberté souillent encore la terre ;
Jurons , pour venger Beaurepaire ,
De nous désaltérer dans leurs cranes sanglans .

CHŒUR général & tumultueux .

Haine éternelle aux vils brigands , &c.

LE MAIRE exalté .

Ah ! je vous reconnois à ce serment terrible ,
Présage heureux de nos succès ;
D'après ce sentiment , tout me paroit possible ,
Et je suis fier d'être Français .



OPERA HEROIQUE.

SCENE III.

LES ACTEURS DE LA PRÉCÉDENTE SCÈNE,

UN VOLONTAIRE.

LE VOLONTAIRE *au Maire.*

J'accourrois vers ces lieux, une femme éperdue
S'offre tout à coup à ma vue,
Vous demande en poussant de lamentables cris,
En maudissant sa destinée....
Je crois, au désespoir qui trouble ses esprits,

(*Montrant le corps de Beaurepaire.*)

Qu'elle est de ce héros l'épouse infortunée:....
Un enfant la suivoit.

LE MAIRE *au désespoir.*

O fatal contre-tems !....

(*Aux Magistrats.*)

Volez,.. ne perdez pas de précieux momens ...

C

10 LA PATRIE RECONNAISSANTE,
:

S C E N E I V.

LES ACTEURS DE LA PRÉCÉDENTE SCÈNE,
LA CITOYENNE BEAUREPAIRE, LE JEUNE
BEAUREPAIRE.

LA CITOYENNE BEAUREPAIRE, se débattant pour
percer la foule.

(*Ici, tout le monde s'empresse à lui cacher le corps de son
Époux.*)

Vous m'arrêtez en vain. Je veux le voir encore....
(*Au Maire.*)

Cédez à ma plaintive voix....
Ne me refusez pas la grâce que j'implore....

(*En larmes.*)

Que je l'embrasse au moins pour la dernière fois.

(*Ici, la situation de chaque personnage doit être déchirante.*)

A mes désirs daignez vous rendre ;
Soyez sensible à mes regrets ;
Laissez-moi pleurer sur la cendre
D'un Epoux que j'idolâtrois.

(*En montrant son fils.*)

A peine au printemps de la vie,

OPERA HEROIQUE.

II

J'aurai soin d'instruire son fils

A combattre les ennemis

De sa bienfaisante Patrie.

Soyez sensible à mes regrets :

A mes desirs daignez vous rendre;

(*Se précipitant aux pieds du Maire, ainsi que son fils.*)

Laissez-moi pleurer sur la cendre

D'un Epoux que j'idolatrois.

LE MAIRE *les yeux baignés de larmes & s'em- pressant de la relever.*

Eh bien ! vous l'emportez,... je vais vous satis faire....

Accablez sous le poids de vos propres douleurs,
Achevez,achevez de déchirer des cœurs

Prêts à tout tenter pour vous plaire.

LA CITOYENNE BEAUREPAIRE *d'abord immobile.*

(*Les personnes qui entourent le corps de son Epoux, lui laissent un passage de gauche et de droite.*)

Un froid mortel a passé dans mon sein....

(*Se précipitant sur le corps de son Epoux.*)

Je frissonne !... approchons; ô mon Dieu tutélaire!

Tu ne vois plus le jour; & ma tremblante main

Ne t'a point fermé la paupière.

C 2

12 LA PATRIE RECONNOISSANTE,

Ton fils , pour comble de tourmens ,
Ce fils , ton image vivante ,
Ne goutera donc plus la douceur consolante ,
De jouir désormais de ces embrassemens
Si doux , si flatteurs pour une ame

(Le jeune Beaurepaire , se précipitant dans ses bras .)

Que l'amour filial enflamme .

(Pressant son mari .)

Mon fils ! ... ô cher Epoux !

(Les yeux et les mains élevés vers le ciel .)

... ô regrets superflus ! ..

(Se relevant entraînée par son fils et soutenue par l'Ordonnateur et le Maire .

Citoyens , c'est assez . Eloignez de ma vue

Celui que je ne verrai plus , ..

Celui de qui l'aspect me tue ,

Celui , qui dans mon cœur fit germer les vertus .

(Sentant tout à coup ranimer ses forces par l'espoir de voir effectuer son idée .)

Je ne fais qu'un moyen de soulager ma peine ,

C'est de seconder mon courroux ; ..

C'est de voir tomber sous mes coups
Les lâches objets de ma haine.

(*Avec emportement.*)

Français, vengez-moi, vengez-vous.
Que le Peuple, armé de sa foudre,
Anéantisse & mette en poudre
Les assassins de mon Fpoux.

Qu'une guerre affreuse,... éternelle,
Soit faite à ces dévastateurs :
Déchirez sans pitié les cœurs
De cette race criminelle ?

CHŒUR GÉNÉRAL.

Ils expireront sous nos coups.
Oui. Nos bras, armés de la foudre,
Sauront Jurons, pour venger Beaurepaire,
Les assaillir D'élever un autel sur leurs corps expirans.

(*Ici, le jeune Beaurepaire tire son sabre et court se joindre aux Citoyens qui jurent de venger la mort de son père.*)

Un coup de tonnerre qui se fait entendre, annonce le Destin. Ce maître des Dieux paroît sur un vaste nuage, & est entouré des attributs distinctifs de sa toute-puissance.



SCENE V.

LES ACTEURS DE LA PRÉCÉDENTE SCÈNE,
LE DESTIN.

LE DESTIN.

Vous ferez satisfait, Peuple dont le courage
A tout sacrifié pour sortir d'esclavage:
Oui. Je vous vengerai des complots ténébreux
D'une horde insolente, altière :
Et je ferai dans peu rentrer dans la poussière
Tous ces prétendus demi-dieux.

(*A la Citoyenne Beaurepaire.*)

Et toi, Citoyenne estimable,
Dont je partage les malheurs ,
Calme le noir chagrin qui t'absorbe & t'accable :
Pour un moment seche tes pleurs.
Tu vas voir ton Époux, ce guerrier magnanime,
Jouir de l'immortalité,
Dans ce temple fameux, dont vainement le crime

OPERA HEROIQUE.

15

Voudroit souiller la pureté.

C'est dans cet édifice immense,
Digne du premier des Césars ,
Que les grands hommes de la France
Revivront par la main des arts.

(S'adressant à l'

Vous y verrez l' Vous y verrez le célèbre Voltaire,
Ce Descartes immédiat Ce sublime Rousseau que le sage révère;
Près d'eux, L'intègre Pelletier, Barnevelt des Français,
Ce Rousseau dont le nom ne périra jamais. Dont le nom glorieux ne périra jamais.

TOUT LE MONDE *se prosternant.*

Favorable Destin , notre reconnaissance
Pourra-t-elle jamais acquitter ce bienfait ?

LE DESTIN *posément,*

Des noirs agitateurs réprimez l'arrogance;
Que le bonheur public soit votre unique objet:
Obéissez aux loix , source de l'abondance;..

Soyez unis & je suis satisfait.

CHŒUR *de femmes.*

» O jour heureux ! O flatteuse espérance !

16 LA PATRIE RECONNOISSANTE,

Le nuage qui remplissoit tout le fond de la scène, ainsi que celui sur lequel est le Destin, disparaissent & laissent voir l'intérieur du Panthéon Français. L'épitaphe relative au brave Beaurepaire s'y laisse lire en caractères de feu.



SCENE VI.

LES ACTEURS DE LA PRECEDENTE SCÈNE,
excepté le DESTIN.

LE MAIRE, LA CITOYENNE BEAUREPAIRE,
L'ORDONNATEUR.

T R I O.

O Spectacle plein de douceurs !...
Doux élans du Patriotisme !
Devoir, vertu, gloire , civisme,
Vos noms électrisent nos cœurs.

LE MAIRE *au Peuple.*

Citoyennes, portez vos modestes offrandes
A ces mortels divins.

(*Aux enfans des deux sexes.*)

Vous, que vos innocentes mains
Parent leurs tombes de guirlandes.

OPERA HEROIQUE.

17

CHŒUR GÉNÉRAL.

» Présentons nos offrandes
» A ces mortels divins.

Cérémonie religieuse autour des tombeaux, & ensuite
à la statue de la Liberté qui est au centre de l'édi-
fice.

LE MAIRE, LA CITOYENNE BEAUREPAIRE,
L'ORDONNATEUR, LE VOLONTAIRE.

H Y M N E.

O Liberté ! de tes divines flammes
Remplis des cœurs qu'unit l'Égalité.
Que la valeur & l'austère équité
Embrasent désormais nos ames.

O Liberté ! de tes divines flammes
Remplis des cœurs qu'unit l'Égalité.

L E M A I R E.

» Au regne de la tyrannie
» Fais succéder celui des Lois;
» Que ton républicain génie
» Anéantissoe tous les Rois.
» Liberté ! combles notre attente;
» Fais tomber la tête arrogante

D

18 LA PATRIE RECONNAISSANTE,

» Du lâche, amoureux de leurs fers,
» Espéce orgueilleuse & commune,
» Insolente dans la fortune,
» Et rampante dans les revers.

CHŒUR GÉNÉRAL.

O Liberté, de tes divines flammes, &c.

SCÈNE VII ET DERNIÈRE.

LES ACTEURS DE LA PRÉCÉDENTE SCÈNE,
UN AIDE DE CAMP.

L'AIDE DE CAMP.

CITOYENS ! c'en est fait. Les brigands mercé-
naires

De ces Monarques inhumains
Désespérés, confus, sont loin de nos frontières.
La Flandre est libre, & bientôt les Germains,
Comme elle, adopteront nos civiques bannières;
Les noms sacrés d'Amis, de Citoyens, de Frères,
Des Flamands généreux font les gages certains.

OPERA HEROIQUE.

19

Lassés d'un pouvoir tyrannique
Déja ces Citoyens soldats,
Dignes enfans de la Belgique,
Ne respirent plus que combats.

Des fers des tyrans de la terre
Leurs cœurs bruloint de s'affranchir;
Ainsi qu'à nous, leur cri de guerre
Est de VIVRE LIBRE OU MOURIR.

CHŒUR FINAL.

Chantons l'éclatante victoire
De nos Citoyens valeureux;
Qu'un édifice somptueux
En atteste à jamais la gloire.

Chantons l'éclatante victoire
De nos Citoyens valeureux.

COUPLETS CIVIQUES.

” LE MAIRE, ” L'ORDONNATEUR.

” Quand nos crédules ancêtres
” Jadis voloient au combat,
” Subordonnés à des maitres,

20 LA PATRIE RECONNAISSANTE.

„ Ils y bravoient le trépas :
„ S'ils remportoient la victoire,
„ Le Monarque impérieux
„ S'en attribuoit la gloire;
„ La misère étoit pour eux.
„ De nos jours plus d'injustice;
„ Armés pour la Liberté,
„ Nous vaincrons sous les auspices
„ De la douce Égalité :
„ Les attributs du courage,
„ Si chers aux cœurs des soldats,
„ Ne seront plus le partage
„ Des illustres scélérats.
„ Peuples des deux hémisphères,
„ A jamais soyons amis;
„ Et combattons en vrais frères
„ Nos superbes ennemis :
„ Imitons l'homme sublime,
„ Le sage & fameux Brutus :
„ Poursuivons partout le crime;
„ Fêtons partout les vertus.

F I N.

AVERTISSEMENT.

L'AUTEUR de ce petit ouvrage de circonstance, aussi promptement écrit que conçu, (a) ne cherchera point par des phrases les moyens d'en justifier les défauts, *attendu que le tems ne fait rien à l'affaire.*

Il a voulu seulement prouver son attachement pour un Spectacle auquel il a consacré ses faibles talens, et à ses braves compatriotes, son enthousiasme pour la Liberté républicaine, après laquelle son ame marseilloise soupiroit depuis plus de quarante ans.

Il se flatte que les personnes instruites du rythme musical sentiront que le brave Beaurepaire haranguant dans un conseil de lâches vendus aux vils agens d'une cour corrompue, et se donnant la mort en leur présence, plutot que de capituler avec des tyrans, ne pouvoit lui fournir que des tirades purement déclamatoires, et à son musicien qu'un récitatif froid, monotone et languissant. Il a trouvé que la catastrophe en récit étoit musicalement impossible; qu'effectuée, sans parler des dangers imprévus, elle ne pouvoit que provoquer le rire, par l'effet assez ordinaire d'un pistolet ratant ou faisant long feu. Enfin l'auteur a cru qu'une femme estimable, se précipitant, ainsi que son fils, sur le corps glacé du plus estimable des Époux, donneroit à son compositeur des moyens plus sûrs de déployer toute son énergie, secondé par une situation aussi neuve que déchirante.

Tels sont en substance les motifs qui l'ont déterminé à suivre cette marche; puisse-t-il ne s'être point trompé, et puissent ses compatriotes indulgents lui savoir, au moins, quelque gré du désir qu'il a toujours eu de leur plaisir.

(a) *Cet ouvrage lî au comité le 10 Octobre, la musique en partie faite, a été reçu définitivement le 11 du dit mois.*

N.B. Les vers guillemets, qui se trouvent dans cet ouvrage, se passent à la représentation.

ACTEURS.

L'ORDONNATEUR.	Le C. Adrien.
LE MAIRE.	Le C. Lays.
LE DESTIN.	Le C. Dufresne.
LA CITOYENNE BEAUREPAIRE.	La C ^e . Maillard.
UN Aide de Camp.	Le C. Le fevre.
UN VOLONTAIRE.	Le C. Duchamp.
LE JEUNE BEAUREPAIRE.	Roze Gavaudan.
ARTISTES.	
CITOYENS.	
CITOYENNES.	
MAGISTRATS.	
VOLONTAIRES et SOLDATS de toutes armes.	
OUVRIERS.	

La Scene est hors des murs de Sainte-Ménehould.

